

# LES RAPPORTS DE L'IRAN ET DE L'UNION SOVIETIQUE

---

Cet article traitera uniquement des rapports durant la période 1917-1973. Vu la longueur de cet exposé, il sera divisé en deux. La première partie retracera la période s'étalant de 1917 jusqu'à la fin de l'occupation de l'Iran par les Alliés. la deuxième ira de l'Affaire de l'Azerbaïdjan jusqu'à nos jours.

Il est indéniable que durant les dix dernières années (1963-1973) l'attitude de l'Iran à l'égard de l'URSS et du monde socialiste en général a changé du tout au tout. Pour beaucoup, les relations entre Moscou et Téhéran ne sont qu'un reflet de la situation mondiale car, ils jugent que les rapports entre les grandes puissances déterminent largement les rapports irano-soviétiques (1)

---

(Les références exactes et détaillées des ouvrages consultés seront données en fin d'article).

- (1) André Fontaine - Histoire de la Guerre Froide - Fayard  
1997-68 - Paris

Cependant, certaines études ont refuté cette thèse (1) et les événements actuels ont tendance à confirmer leur prétention.

### **Les Qadjars et les russes**

Si aujourd'hui nous sommes témoins d'un rapprochement considérable entre les deux riverains de la Caspienne, il ne faut cependant pas oublier que l'histoire de leurs rapports a connu bien des haut et des bas, c'est pourquoi il nous semble utile de retracer brièvement l'historique des relations irano-soviétiques.

Si nous ne voulons pas remonter trop loin dans l'histoire, le Traité de Torkamantchaï de 1828 constitue un bon point de départ.

Ayant écrasé l'Empire Qadjar, les Russes commencent leur expansion en Perse et tout au long des années suivantes poursuivent cette politique. Les diplomates du tsar sont aussi habiles que ses stratèges et de ce fait l'influence russe se manifeste également dans les domaines politique et économique.

Des concessions pétrolières et de pêche sont accordées aux Russes en échange de l'organisation par des conseillers russes de la première force militaire moderne qui porte le nom de Brigade cosaque. Les besoins d'argent des monarques Qadjar sont comblés par des emprunts accordés par le gouvernement du tsar qui présente la note sous forme de demande d'octroi de diverses concessions et de tarifs douaniers favorables à l'importation des produits russes (2).

En dehors de l'invasion militaire et économique, la Russie ne manque pas de s'immiscer dans les affaires intérieures per-

---

(1) Les rapports de l'Iran et de l'Union Soviétique - D. Navabi - Thèse de Doctorat - U. L. B. 1968.

(2) La Perse au contact de l'Occident - Siassi - Paris 1931

sanés. L'empire des tsars profite largement des troubles survenus après l'instauration de la monarchie constitutionnelle en 1906 et les tentatives de coup d'état par le nouveau souverain Mohammad Ali Shah contre le parlement. (1)

Entretiens, les diplomates russes réussissent un coup de maître en signant le 31 Août 1907 la Convention russo-anglaise (2) qui délimite en réalité les sphères d'influence des deux grands rivaux impérialistes du Moyen Orient et partage la Perse en deux zones pour permettre à chacune des grandes puissances d'arriver à son but sans difficultés.

Inutile de souligner qu'après cela les diplomates russes ne se gênent plus et s'immiscent directement dans les affaires intérieures de la Perse jusqu'au point où la Brigade cosaque en vient à bombarder le Parlement qui résiste à la dictature de Mohammad Ali Shah. Les troupes du tsar occupent la ville de Tabriz dans la province d'Azerbaïdjan, qui a toujours été convoitée par les diplomates russes. Les conséquences des diverses tentatives de coup d'état, dont nous avons parlé plus haut, sont trop nombreuses pour être analysées dans ce contexte, mais il est utile de mentionner qu'à chaque occasion favorable, la présence militaire et diplomatique russe se fait sentir de tout son poids. (3)

A la veille de la Révolution russe, les relations perso-russes sont désastreuses, du moins pour la Perse. Les armées du tsar ont occupé tout l'Azerbaïdjan, une garnison russe campée à 150 km de Téhéran et contrôle aussi Kermanchah. Dans le sud-ouest du pays, les russes ont finalement réussi, à l'aide de leur forces

- 
- (1) Modern Iran - Avery - London - 1965.
  - (2) Textes complets - Diplomatic History of Iran - Fatémi - New York 1931
  - (3) The Stangling of Persia - Shuster - London 1912

armées, à se créer un accès au Golfe Persique.

### **Les événements d'Octobre et la Perse**

La Perse jouera un rôle involontaire dans les événements postérieurs à la révolution soviétique. Les forces britanniques de Mésopotamie et la flotte de S. M. britannique patrouillent dans la Mer Caspienne, utilisant le territoire persan pour porter des coups au nouveau régime issu des événements connus de St. Petersburg. Les Anglais, par l'intermédiaire du "British Indian Army" et en profitant du vide politique existant en Perse, soutiennent les opposants de Lénine dans le Sud de la Russie. Ainsi la Perse, sans armée, sans allié aucun et sans autorité centrale, permet à l'Angleterre d'utiliser son territoire pour faire transiter la force et le matériel nécessaires à la campagne anti-bolchévique. En fait, sa situation stratégique lui est défavorable ; le même fait se reproduira lors de la seconde guerre mondiale.

C'est en Perse qu'apparaissent les premiers signes de la future politique de la puissance soviétique. Moscou décide la création d'un état-tampon entre son territoire et les pouvoirs capitalistes qui la menacent. Les nouveaux dirigeants du Kremlin conservent envers la Perse les mêmes objectifs que leurs prédécesseurs. L'Armée Rouge fait sa première apparition sur le territoire persan le 28 Mai 1920 et la Perse dépose plainte auprès de la Société des Nations. Entretemps, les Russes profitent, une fois de plus des conséquences de la révolte de Mirza Koutchek Jangali dans la province septentrionale du Guilan. Ils l'appuient et fondent la République Socialiste Soviétique Persane (1) qui établit des contacts avec les nouvelles autorités de Moscou. (2)

---

(1) Diplomatic History of Iran - Hatémi - New York 1931

(2) Communist Movement in Iran - Zahib

Malgré la présence militaire, l'effort d'endoctrinement échoue. Cependant, le Mazendaran entre dans le giron de la République.

Cette ingérence au Nord de la Perse n'est pas la seule entreprise d'exportation de la révolution : c'est ainsi que les émissaires de Lénine seront également très actifs lors de la révolte de Khiaban dans l'Azerbaïdjan.

Un certain ordre s'établit à Téhéran lorsqu'un jeune officier de la Brigade Cosaque nommé Reza Khan arrive au pouvoir en tant que Premier Ministre. Rothstein, envoyé des Soviets en Perse, entame des pourparlers avec Reza Khan tandis que le mouvement Jangali fait faillite.

Il est utile de faire remarquer ici que l'abandon de la République Socialiste Soviétique Persane par le Gouvernement des Soviets coïncide avec deux faits : premièrement, le rapprochement diplomatique russo-persan qui culminera dans le Traité de non-agression de 1921 et deuxièmement, la cessation de l'ingérence britannique dans la lutte intérieure de la Russie.

### **Revirement de l'attitude de Moscou à l'égard de la Perse**

Suite à des contacts bilatéraux qui remontent à 1918 et aux démarches de Bravin, envoyé des Soviets en Perse, les relations entre les deux pays s'engagent dans une nouvelle voie. Moscou a toujours considéré la Perse comme un territoire tampon et le but de sa politique était et est indéniablement d'empêcher toute tentative d'invasion amorcée de sa frontière-sud. En sus, une reconnaissance diplomatique de plus à ajouter au prestige du nouveau régime en mal d'affirmation est bien venue.

De son côté, la Perse a tout intérêt à nouer des relations

avec son voisin du Nord étant donné que l'indépendance du gouvernement de Téhéran n'est garantie que par l'équilibre entre ses deux grands "protecteurs". Il n'était donc pas de bonne augure de laisser main libre à la Grande-Bretagne. En plus, la proposition soviétique d'annuler les intérêts et privilèges tsaristes en Perse était, à elle seule, suffisante pour emporter l'adhésion des milieux économiques et politiques.

Après six mois de négociations, le 26 Février 1921, est signé le premier accord entre la Perse et la République des Soviets. Ce traité est précédé en 1920 par la reconnaissance "de jure" du Gouvernement de Moscou par Téhéran.

Le traité est signé par Mochaver Ol Molk pour la Perse, Tchitcherine et Kharakhan pour la République soviétique. Ce document contient 26 articles dont il est inutile de parler en détail (1). Il est toutefois nécessaire de prêter une attention particulière aux articles 5 et 6 qui joueront tous deux un rôle important par la suite, dans l'historique des relations irano-soviétiques.

L'article 5 dit que "les deux puissances s'engagent à s'opposer, sur l'ensemble de leur territoire, à la création d'organisations ayant pour but de s'adonner à des activités hostiles à l'égard d'une puissance amie."

L'article 6 précise "la possibilité d'une intervention des troupes soviétiques en Perse dans le cas d'une agression ou d'une menace, aussi bien contre le territoire et le Gouvernement persan, que contre ceux de la République soviétique."

Ces deux articles provoqueront des discussions animées au Parlement iranien lors de la ratification du traité et pour cal-

---

(1) Texte complet - Notes et études documentaires - No. 2198-2155.

mer les esprits, l'Ambassade Soviétique envoie une Note officielle au Gouvernement iranien précisant les termes de ces deux articles fortement controversés (1). C'est dans ces articles et cette Note qu'il faut rechercher le but principal de la diplomatie soviétique à l'égard de l'Iran : la sécurité de ses frontières méridionales.

Une fois franchi le cap des bons rapports diplomatiques, la nouvelle République soviétique essaiera, pour contrebalancer la main-mise britannique sur les ressources pétrolières du Sud de l'Iran, de se tailler une part dans les richesses du Nord du pays. Ceci est une des pierres angulaires de l'histoire des relations irano-soviétiques. L'historique de la recherche de concessions pétrolières en Iran se situe hors du cadre de cet article (2). Il est toutefois bon de mentionner que cette vieille ambition tsariste a été reprise par les nouveaux dirigeants du Kremlin. La question restera en suspens mais, ayant créé un précédent, elle sera reprise dans l'après-guerre.

Un autre signe de rapprochement irano-soviétique est la résolution provisoire de l'épineux problème des pêcheries de la Caspienne. Cette question provient de la concession accordée en 1876 à un Russe nommé Lianosoff et sera résolue par l'accord d'une nouvelle concession au Gouvernement soviétique.

Mais le rapprochement irano-soviétique est dû essentiellement au fait que les deux nations, pour des raisons de politique intérieure, recherchent la stabilité de leurs nouveaux régimes. Le Traité de 1921 sera conclu, mais il restera des problèmes sans solution définitive qui feront surface dans les années à suivre.

- 
- (1) Diplomatic History of Persia - Fatémi - Traité perso-soviétique Ministère des Affaires Etrangères Téhéran - archives
  - (2) Pour plus de détails - Pétrole en Perse - Zanganeh - Paris 1933.

## Reza Shah et les rapports irano-soviétiques

Un des événements les plus marquants de l'histoire contemporaine de l'Iran est l'avènement de Reza Shah (1). Il est à remarquer que le rôle de Reza Shah sera plus important dans le domaine de la politique intérieure et cela se remarque aisément dans les rapports irano-soviétiques qui sont relégués au second plan.

A l'avènement de Reza Shah, (2) Moscou est divisé quant à l'interprétation de la nouvelle politique incarnée par ce souverain. Pour certains, il est le défenseur des forces réactionnaires et la réplique de la Grande Bretagne à l'ingérence soviétique en Perse (3) tandis que pour d'autres il représente le stade de la révolution bourgeoise nationaliste - prélude à l'avènement de la révolution socialiste. Voilà pourquoi Moscou et le Parti Communiste iranien restent longtemps indécis quant à l'attitude à adopter à l'égard du nouveau Roi.

Les premiers rapports entre le nouveau gouvernement et Moscou s'établissent sur le plan économique. Après de longues discussions un accord commercial est signé, accord qui, en fait, rend les provinces du Nord de l'Iran dépendantes du commerce soviétique (4).

Un traité est signé en Octobre 1922 qui, tout en étant un accord de garantie et de neutralité, ouvre aussi la voie à une série d'accords et d'arrangements de caractère économique. (5) Un

---

(1) L'Iran des Pahlavis - Sahebjam.

(2) Le 25 Avril 1926, Reza Shah est couronné Shahinshah

(3) L'Iran des Pahlavis - Sahebjam.

(4) Les rapports de l'Iran et de l'Union Soviétique - chapitre II - Nabavi.

(5) Notes et études documentaires - No.2129 - 2155



accord commercial, conclu dans le cadre du Traité d'Octobre 1972, aura pour but principal de réglementer les échanges commerciaux et d'établir quelques directives, pour les transactions entre les deux voisins. Cet accord sera complété par celui de 1931 qui établit la clause de la nation la plus favorisée.

Dans le cadre de ce dernier, une clause relative à l'exploitation des pêcheries de la côte méridionale de la Mer Caspienne met fin au contentieux existant. (1)

Malgré un nouvel accord signé en 1938, l'Iran n'arrive toujours pas à équilibrer sa balance d'échanges avec son voisin du Nord qui reste, lui, largement favorisé. (2)

D'un point de vue tout à fait différent, les Traités de 1921 et 1927 permettent à la propagande soviétique de s'établir en Iran. Avant l'arrivée du nouvel Ambassadeur Rothstein, il n'existait à Téhéran que deux journaux. Sept mois après, six journaux paraissaient qui étaient en majorité financés, pourvus en matière première et même en nouvelles par l'ambassade des Soviets. Ceci est pourtant bien vu par les Autorités car, généralement, ces feuilles pro-soviétiques révèlent une attitude anti-occidentale et plus particulièrement anti-britannique qui est fort appréciée du public iranien.

Le règne de Reza Shah a permis à l'Iran de sortir de l'âge féodal et de s'engager sur la route qui le mènera à sa situation actuelle. De 1921 à 1941 nous trouvons très peu de choses à ajouter sur les relations irano-soviétiques et cela pour des raisons bien précises : il y a d'abord la situation de l'Iran, face à la politique du nouveau roi nationaliste et réformateur qui n'a pour but que la pacification intérieure, la résurrection du pays

---

(1) Russia and the West in Iran - Lencowski

(2) Notes et études documentaires - No. 2129 - 2155

et les réformes essentielles à cet effet. Pour Reza Shah le monde se limite aux frontières de l'Iran et son seul but en politique étrangère est la neutralité; d'autre part, en Union Soviétique, les luttes intestines, la nouvelle politique industrielle et agricole, les purges, le problème des minorités et le danger allemand sont autant de raisons pour que l'Union soviétique, pour sa part, concentre toute son attention sur ces difficultés d'autres horizons.

D'autre part, l'importante influence de la Grande Bretagne en Iran contrecarre les tentatives d'infiltration de la politique du Kremlin. Mais le jour où, vu les événements d'Europe, l'Union Soviétique et la Grande Bretagne se retrouvent du même côté de la barrière, on assiste à l'invasion conjointe de l'Iran par ces deux puissances.

## **La Seconde Guerre Mondiale et les relations irano-soviétiques**

Les liens entre Téhéran et Berlin se resserrent de plus en plus car l'Iran cherche par tous les moyens à se débarrasser de la tutelle de ses "protecteurs" traditionnels et comme dit l'adage "l'ennemi de nos ennemis est notre ami".

L'Allemagne est disposée à prêter à l'Iran l'assistance technique nécessaire à son développement et en apparence elle n'exige aucune contrepartie ni politique ni économique.

Les relations irano-soviétiques souffrent de ce rapprochement et bientôt c'est l'Allemagne qui se place en tête de la liste des fournisseurs et clients de l'Iran.

Malgré les sentiments pro-allemands de Téhéran, le Gouvernement iranien déclare sa neutralité. Cela n'empêche pas l'union Soviétique de concentrer des troupes sur sa frontière sud. Le 1 Août 1940 et le 26 Juin 1941, des Notes soviétiques accusent l'Iran de comploter contre la patrie des Soviets. Prétendant

la présence d'agents allemands en Iran, Moscou et Londres envoient un ultimatum à l'Iran auquel les Autorités iraniennes ne peuvent que se soumettre le 25 Août 1941, l'Armée Rouge avait fait son entrée par le Nord, tandis que les forces britanniques avaient violé la neutralité iranienne dans le sud.

La Note russo-anglaise du 30 Août précise que les buts poursuivis par les armées d'occupation ne menacent aucunement l'indépendance iranienne. Les troupes ne sont là que pour protéger les richesses pétrolières de l'Iran contre la menace allemande. En échange, les Alliés fournissent quelques garanties à l'Iran.

Une zone centrale reste sous l'autorité iranienne, Téhéran ne sera pas occupé; la Grande Bretagne continuera à payer les royalties pour l'exploitation du pétrole et dès la fin des hostilités, les Alliés se retireront (1). Les Soviétiques ajoutent à cette Note co-jointe que l'Iran doit favoriser la collaboration irano-soviétique pour les pétroles du Nord.

L'Iran n'a d'autre alternative que de se soumettre à ces conditions. Le 16 Septembre 1941 Reza Sbah abdique et le 28 Septembre il quitte le pays pour l'Ile Maurice.

Les raisons de cette invasion sont nombreuses. La plus évidente est le fait que l'Iran est le seul pays par lequel il est possible de ravitailler les troupes russes combattant en Europe, ce qui a d'ailleurs été exposé dans de nombreuses études.

Il en est aussi une autre qui se rapporte au Traité de transit irano-soviétique signé en Juillet 1940 (2). D'après cet Accord le territoire soviétique servait de pays transitoire au blé, riz,

---

(1) Modern Iran - Avery

(2) Archives du Ministère des Affaires Etrangères - Téhéran  
Accord de transit - Juillet 1940

et autres matières premières acheminés vers le marché européen et plus particulièrement vers l'Allemagne. Les Russes qui préparaient une guerre et qui étaient à court de matières premières convoitaient ces marchandises. C'est d'ailleurs ce besoin qui poussera l'Armée Rouge à s'approprier pendant l'occupation, du blé, du riz et du coton iraniens rendant ainsi inévitable le rationnement et même la famine dans le territoire occupé.

Les besoins de l'Europe en ce moment et la position stratégique de l'Iran ont fait que sa neutralité n'ait pas été respectée. Le tracé des zones d'occupation est révélateur des visées politiques des occupants : il coïncide avec la division établie par l'Entente russo-anglaise de 1907.

Le Traité tripartite entre le Royaume Uni, l'Union Soviétique et l'Iran signé le 29 Janvier 1942 détermine les engagements réciproques (1). Il est inutile de reprendre les termes du traité, étant donné qu'aucune des clauses ne fut respectée par les autorités étrangères.

En guise d'exemple il suffit de noter que pendant l'occupation du "grenier à grain" de l'Iran, les Autorités soviétiques ne livrent à l'Iran que 25.000 tonnes de blé, ce qui équivaut à la production d'une année seulement de la province d'Azerbaïdjan. (2)

L'Union Soviétique prépare ses positions en Iran pour la Guerre Froide. Elle ressuscite sa cinquième colonne, le partie Toudeh. Elle encourage les dissensions des minorités et rend difficile route réaction du Gouvernement face à ces rébellions. Elle exerce une pression sur les notables dans la zone d'occupation, fait disparaître ses ennemis et les grands propriétaires. En aggis-

---

(1) Notes et études documentaires - No. 2128 - 2155

(2) Daily News - 10 Avril 1943 - Téhéran

sant sur la presse locale, elle fait un effort de propagande.

Dès 1943, par l'intermédiaire du parti Toudch, les Soviétiques essayent d'obtenir une concession pétrolière au Nord. Ils réussissent à renverser le Gouvernement Saed qui s'opposait à cela, mais ne parviennent cependant pas à leur but.

à suivre